

Les philatélistes,
pas si timbrés que ça (2/5)

Elle est la gardienne d'un coin de l'histoire des villages jurassiens

Philatéliste amoureuse de son canton, Brigitte Steiner, de Bassecourt, possède une collection d'oblitérations de presque toutes les localités jurassiennes. Même de minuscules hameaux.

Contrairement à bon nombre de philatélistes qui se sont mis à glaner leurs premiers timbres durant leur enfance, Brigitte Steiner a attrapé la fièvre pour la philatélie sur le tard, à 30 ans. «C'était en 1987. Nous étions allés à Delémont. Au lieu d'assister au match des SRD avec mon mari et mes fils, je suis allée voir une exposition de philatélie organisée par le club philatélique de Delémont, qui fêtait ses 75 ans. Je suis restée plantée devant les cadres de timbres, car cela m'a beaucoup intéressée. Un membre du club m'a proposé de les rejoindre. C'est comme cela que mon histoire avec la philatélie a débuté», raconte l'habitante de Bassecourt, aujourd'hui âgée de 65 ans.

Un milieu 100% masculin

Elle est la seule femme du club, au milieu de tous ces messieurs, des éminences grises de la philatélie, qui se montrent peu enclines à faire profiter d'autres de leur savoir. «C'est après qu'ils se sont mis à partager leurs connaissances et expériences, au travers de conférences et d'expositions», déclare-t-elle.

Brigitte Steiner s'éprend des oblitérations jurassiennes à l'autre bout de la Romandie, à Genève. «Avec le club, nous étions allés à une exposition. Là, je suis tombée sur une belle petite lettre portant une oblitération de Grandgourt, en Ajoie, que j'ai trouvée magnifique. Elle avait été envoyée en



Brigitte Steiner était la seule femme lorsqu'elle a intégré le club philatélique de Delémont en 1987.
PHOTOS STÉPHANE GERBER



À l'occasion de l'inauguration de la sentinelle des Rangiers, en 1924, une oblitération Poste aérienne La Caquerelle-Lausanne avait été créée. Le courrier sur l'image avait été transporté par voie aérienne.

1896 à la Direction des annales politiques et littéraires à Paris, rue Saint-Georges, supposément par des intellectuels qui vivaient au prieuré du village», explique-t-elle.

La flamme était allumée. Elle l'a nourrie dans la foulée par des oblitérations de Bassecourt. Puis a élargi son rayon de recherche à toutes les localités jurassiennes, jusqu'à posséder des cachets postaux de presque tous les villages, même de minuscules hameaux, comme La Combe,

Si elle a toute cette richesse entre les mains, c'est parce que des hommes et des femmes de l'époque ont conservé toutes ces lettres.

non loin de Lajoux. Vous imaginez-vous aujourd'hui recevoir une lettre avec une oblitération de La Combe? Ce temps est révolu.

De nos jours, où la centralisation et l'uniformisation sont la règle, la plupart des lettres

envoyées dans le Jura sont frappées du sceau insipide et sans charme d'Härkingen. Circulez, il n'y a rien à voir: l'intérêt est nul pour le collectionneur. Les oblitérations que possède Brigitte Steiner ne se valent bien entendu pas

toutes. «Les critères de qualité sont: une oblitération bien centrée sur le timbre et une date clairement lisible», signale l'habitante de Bassecourt.

Les courriers étaient l'affaire d'une élite

La collection de la sexagénaire est riche d'enseignements historiques sur les échanges de missives à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Dans nos campagnes, le bas peuple n'écrivait pour ain-

si dire pas de lettres. La plupart des petites gens étaient analphabètes. Et ceux qui ne l'étaient pas, n'avaient pas d'amis et de proches éloignés à qui écrire. D'après la philatéliste, une grande majorité des courriers étaient envoyés par des banquiers, des notaires, des avocats et autres notables.

Encouragée par le président du club philatélique de Delémont et environs Roberto Lopez, Brigitte Steiner a dévoilé sa collection au public lors d'une exposition en avril à la halle du Château, à Delémont. Elle a connu un vif succès. «C'était une première pour moi, et cela m'a demandé bien du travail, car il a fallu que je recherche des oblitérations de villages qui me manquaient», dit-elle.

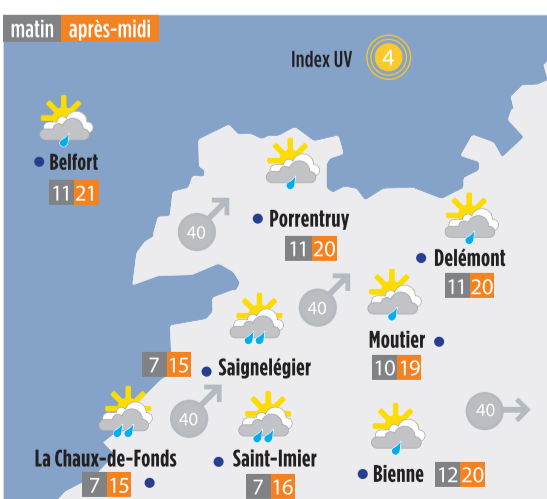
Les gardiens d'un trésor

Brigitte Steiner est consciente que si elle a toute cette richesse entre les mains, c'est parce que des hommes et des femmes de l'époque ont conservé tous ces courriers. Alors qu'aujourd'hui, on a plutôt tendance à tout vouloir jeter. «Les gens avaient gardé ces choses. Nous, les philatélistes, sommes les gardiens de ce trésor», observe-t-elle.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

DEMAIN: Marc-André Montavon forme les jeunes à la philatélie

Quelques pluies cet après-midi, mitigé et frais demain



Mercredi 8 juin 1783: éruption du volcan islandais Laki suivi d'une disette mondiale
159^e jour de l'année 1810: naissance du compositeur allemand Robert Schumann (mort le 29 juillet 1856)
Médard, Armande 1815: création de la Confédération germanique

Levier: 5h35 **Levier: 14h04**
Coucher: 21h25 **Coucher: 2h34**

Le dicton du jour: «S'il pleut à la Saint-Médard, la récolte diminue d'un quart.»

Un courant d'ouest dirigera de l'air humide et assez frais vers nos régions jusqu'à jeudi. Les belles éclaircies encore présentes en ce début de journée céderont ainsi leur place aux nuages et quelques pluies débarqueront en début d'après-midi. Et si une accalmie suivra avant la fin de journée, de nouvelles averses parfois orageuses reviendront en soirée et dans la nuit. Mitigé et frais demain, retour en force du soleil et de la chaleur dès vendredi.

